

PARTIE SCOLAIRE

CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES NATIONALES

La véritable motivation de notre travail nouveau n'est pas, en définitive, l'imprimerie à l'école ni le journal scolaire, si attirants soient-ils, mais la correspondance interscolaire qui en est le complément indispensable.

Le journal et l'imprimerie n'acquiescent pas toute leur valeur essentielle tant qu'ils ne servent qu'à exprimer, pour les camarades, pour les parents, pour les habitants du village, ce que nous pourrions, le cas échéant, leur dire de vive voix. Par contre, ils sont indispensables pour correspondre avec des individus éloignés qui nous touchent, eux aussi, par ce même truchement.

Vous tous, qui avez aujourd'hui, ou qui aurez demain, un journal scolaire, qu'il soit manuscrit, polygraphié ou imprimé, vous devez, dès octobre, pratiquer la correspondance interscolaire nationale.

Quiconque n'entre pas dans le cycle de la correspondance, ne peut s'arracher définitivement à la scolarité parce qu'il ne sentira pas, en permanence, cet élan et ce besoin d'expression qui rendent superflu devoirs et leçons. La correspondance a des avantages scolaires, sociaux, laïques, psychiques et pédagogiques d'une portée insoupçonnée que nous résumerons en fin de ces recommandations.

Car il y a une technique des échanges. Et nous pouvons dans ce domaine vous faire profiter de nos vingt ans d'expérience.

1^{re} RECOMMANDATION

La correspondance manuscrite ne suffit pas. Il faut un journal scolaire.

Si, avant nous, la correspondance interscolaire ne s'est jamais développée, c'est que n'avait pas encore été trouvée la technique qui la rendait permanente et efficiente. On a bien essayé des lettres : avec nos élèves du 1^{er} degré, elles sont toujours trop imparfaites et trop pauvres pour nourrir un échange suivi. C'est un peu comme un téléphone qui fonctionne mal et au travers duquel on a trop de peine à se comprendre. On préfère ne pas téléphoner.

On a essayé l'échange d'albums réalisés dans la classe et l'échange de colis. La préparation de ces albums demande plusieurs mois et l'envoi des colis ne peut être qu'accidentel. Il y a échange, il n'y a pas correspondance.

Par nos techniques, par la pratique du texte libre, c'est la pensée, c'est la vie de l'enfant, qui s'expriment sur la page journalière de notre journal de vie. Et quand, en

fin de mois, nous adressons le journal à nos correspondants, c'est un véritable panorama de la vie de notre classe qu'il leur apporte sous une forme et avec des illustrations parfaitement à la mesure des enfants qui les comprennent intimement. C'est comme une langue familière qui établit d'emblée les connexions intimes. Le téléphone fonctionne à la perfection.

Pour réaliser une correspondance interscolaire efficiente, il faut donc pratiquer le texte libre et avoir un journal scolaire mensuel.

* Toute école peut et doit avoir le journal scolaire.

a) si vous ne disposez d'aucun procédé de reproduction, faites copier sur un cahier ordinaire, par ceux de vos élèves qui écrivent le mieux, le texte libre mis au point au tableau. Illustrez ce texte à la main avec couleurs si possible. Puis vous achèterez notre matériel à graver et à tirer les lins, avec lequel vous pourrez imprimer vos premiers dessins. Vous imprimerez de même un beau titre et une belle couverture. Ce sera un premier pas, et qui comptera, vous le verrez.

En fin de mois vous enverrez ce journal à vos correspondants, qui vous enverront le leur. Vous ajouterez quelques photos ou cartes postales, pour que les écoles qui le reçoivent en échange de leur journal imprimé ne soient pas trop désavantagées.

b) Mais nous voudrions parvenir à mettre à la portée de toutes les classes un procédé de polygraphie pratique.

Nous ne recommandons pas la photocopie, surtout actuellement. Le tirage est trop réduit et surtout seuls les premiers exemplaires sont suffisamment nets; les autres sont pâles et sans majesté.

Le Nardigraphe — et encore s'il était de manœuvre moins délicate — permettrait une polygraphie satisfaisante, mais le prix en est à peu près aussi élevé que celui de l'imprimerie. Et naturellement, pour des raisons multiples, l'imprimerie est préférable.

Il n'y a qu'un appareil qui, à défaut d'imprimerie, nous conviendrait, c'est le limographe, qui donne un tirage bien noir, à un nombre important d'exemplaires.

Nous nous préoccupons de la réalisation du limographe C.E.L. que nous espérons mettre à la disposition des Instituteurs pour la rentrée prochaine.

c) Dès que possible, vous aurez l'imprimerie qui permet la réalisation majestueuse du véritable journal scolaire, intégré à la vie de la classe et du milieu.

2^e RECOMMANDATION

En plus de la correspondance mensuelle par le truchement du journal scolaire, prati-

quez la correspondance régulière avec une classe de même niveau que la vôtre et d'un milieu en quelque sorte complémentaire.

Dès le début de l'année, vous écrivez à l'instituteur de la classe qui vous sera désignée par la correspondance régulière. Vous lui donnez le nom de vos élèves, et il vous communiquera le nom des siens. Chaque élève choisira son correspondant, en tâchant autant que possible que s'accordent les conditions d'âge, de connaissances scolaires et de milieu. C'est pour son correspondant que l'enfant écrira ; c'est à lui qu'il enverra sa photographie, des colis, des cartes postales.

De plus, voici :

De chacun de vos imprimés, vous tirez un ex. supplémentaire pour chacun des élèves de votre classe correspondante. S'il y a 23 élèves, vous tirez 23 imprimés supplémentaires. Toutes les semaines, vous enverrez à cette classe les séries de 23 imprimés ainsi tirés au cours de la semaine. Votre école correspondante vous enverra de même des séries de 25 imprimés pour chacun de vos élèves. Vous aurez alors, dans votre classe, pour chacun de vos élèves : un livre de vie (reliure invisible) de votre classe et un livre de vie de la classe correspondante.

Sans difficultés techniques et avec une dépense supplémentaire réduite, vous aurez deux livres de vie, une occasion permanente de lecture, une motivation idéale pour tous vos travaux, la connaissance parfaite de classe à classe. L'envoi de colis donnera à votre classe une vie insoupçonnée. Les expériences faites avec cette technique d'échanges ont procuré à ceux qui les ont réalisés des avantages pédagogiques et humains incomparables. Nous ne saurions trop vous engager à pratiquer cet échange.

3° RECOMMANDATION

On ne vous donnera que ce que vous aurez donné. Vous devrez obéir aux lois de l'équipe.

Votre journal doit être suffisamment copieux et bien imprimé pour que vos correspondants ne se sentent pas lésés. Si, accidentellement, pour des causes imprévisibles, vous ne pouvez imprimer qu'à un rythme ralenti ; si la présentation est insuffisante, vous avertirez vos correspondants et vous leur enverrez en compensation des photos, des cartes postales, des colis.

Dans l'échange régulier, c'est plus sérieux encore. Vous devez répondre à qui vous écrit, envoyer un colis à qui vous en envoie un, ou bien écrire pour expliquer.

Nous recommandons d'adopter d'un commun accord un certain rythme, qui pourrait être :

— Tous les samedis, envoi du paquet de pages pour livre de vie (en imprimés).

— Tous les quinze jours, les enfants écrit-

vent à leurs correspondants particuliers. Les lettres sont adressées en un paquet commun sous le contrôle des instituteurs.

— Tous les mois on envoie un colis : on prépare un colis commun, pour la classe, auquel on ajoute des petits colis particuliers d'élèves à élèves.

— L'Instituteur se tient, lui aussi, en relations permanentes avec son collègue de la classe correspondante régulière.

4° RECOMMANDATION

Mesurez bien, au moment de la demande, vos possibilités et mentionnez-les.

Chacun trouvera chaussure à son pied. Ne dites pas : je ne travaille pas assez bien — ou : je n'ai pas assez d'élèves — ou : je n'imprime pas tous les jours..., on vous trouvera des correspondants qui n'ont pas plus d'élèves que vous, qui se heurtent aux mêmes impossibilités et aux mêmes insuffisances.

5° LES EQUIPES

A l'usage, l'équipe de huit nous est apparue comme techniquement la plus pratique. Dans cette équipe, vous avez déjà votre correspondant régulier (réuni par et dans l'équipe). Vous enverrez votre journal scolaire comme prévu ci-dessus aux six autres membres de l'équipe.

Si vous désirez un plus grand nombre de correspondants, vous pourrez, sur votre demande, être intégrés dans une équipe supplémentaire de huit, ce qui vous fera 14 correspondants mensuels. Dans la pratique, une équipe de huit vous suffira souvent. Surtout si vous êtes déjà anciens dans le mouvement vous tiendrez à conserver un certain nombre de correspondants des années précédentes.

Notre Coopérative est à votre service. Nous n'imposons ni les équipes, ni les correspondants réguliers. Si vous avez, d'un commun accord, choisi un correspondant régulier, signalez son nom et son adresse. On vous intégrera tous deux dans la même équipe.

6° Remplissez, et immédiatement, la fiche ci-jointe et renvoyez-la comme indiqué. Nos services, dirigés par notre ami Alziary, qui s'en occupe depuis 15 ans, pourront établir et vous communiquer pour le 1^{er} octobre les listes de correspondants pour que vous puissiez travailler immédiatement dans de bonnes conditions afin de tirer de nos techniques le maximum de profit.

Pour terminer, nous dirons aux hésitants : Vous devez participer aux échanges qui vous apporteront une vie et des possibilités pédagogiques insoupçonnées. Les parents surtout apprécient exceptionnellement ces correspondances et se prêtent avec satisfaction aux échanges de toutes sortes.

En fin d'année peut-être, vous en viendrez même à l'échange des élèves.

Alors, hâtez-vous !

C. F.